

— Bien volontiers, j'ai ici tout ce qu'il me faut.

“ Avec un rasoir j'enlève, sur la cuisse d'une chèvre qui était dans ma cours, le poil de manière à laisser sur un petit espace, le cuir à nu. Puis, saisissant mon reptile des deux mains, je l'excite en le tourmentant, et lorsque je le vois fâché je lui approche la tête de la partie dénudée de la chèvre. Mais contre mon attente, le serpent se refuse à mordre ; je l'excite davantage, et toujours inutilement, il ne veut pas ouvrir la bouche.

— C'est une blague que vous avez voulu me faire, dit le gouverneur, ce serpent n'est pas venimeux, car il ne se ferait pas prier pour mordre.

— Attendez, je vais vous expliquer la chose. Nous sommes en carême ; or mon serpent qui sait bien son catéchisme, ne voudrait pas manger de viande devant un protestant. Revenez après pâques, et vous verrez qu'il en sera tout autrement.

“ Là dessus, milord de rire aux éclats, en admirant avec quelle ponctualité les lois de l'église étaient observées chez les catholiques.”

M. Devenish nous exhiba les crochets de ce crotale qu'il avait conservés. Il avait fait passer un mince fil d'argent dans le conduit au venin que portent ces crochets. De même que dans les mandibules des araignées, ce conduit n'aboutit pas à l'extrémité du crochet, mais à quelque distance de sa pointe. On conçoit en effet que si le crochet était percé à son extrémité, le venin aurait peine à s'échapper lorsque la pointe s'enfoncerait dans les chairs, mais à quelque distance de la pointe, celle-ci peut facilement tracer son chemin, et comme elle est courbée, elle laisse libre jeu au venin pour communiquer avec le sang de la victime.

Comme M. Syl Devenish, par sa position, son éducation, ses connaissances, ses liaisons avec les personnages les plus marquants de l'Europe, est sans contredit, la personnalité la